

les Mollusques gastropodes (*Peringia ulvae*, *Phytia myosotis*) constituaient des amas subfossiles dans les anciennes cuvettes. Quant à la végétation halophile qui, en arrière des dunes, prospérait jadis, elle se trouvait dans une situation critique, menacée par la sécheresse et le sable. Ce biotope était des plus intéressants ; on y trouvait des buissons de *Salicornia fruticosa* (qui atteint là sa limite Nord), des touffes de *Schœnus nigricans* et *Juncus maritimus* et des tapis de *Statice bahusiensis*, *Frankenia laevis*, etc... Il est vraisemblable que ces espèces des facies vaseux disparaîtraient totalement par suite de l'extension des dunes.

A. LUCAS.

**A PROPOS DE *Gymnogramme leptophylla* (L.) DESV. = *Grammitis leptophylla* SW.**

Il serait intéressant de rechercher dans le Finistère les stations de cette élégante Fougère d'origine méridionale. Pour notre part, nous n'avons pas retrouvé les stations suivantes :

JAMES LLOYD, dans sa « Flore de l'Ouest de la France » (5<sup>e</sup> édit.), la signale « de Plomeur, Trefflagat, Loctudy, Côte sud de Plougastel, et çà et là entre Brest, Porspoder, Plouguerneau, Saint-Pol-de-Léon. »

MICHEL, dans son « Catalogue des Plantes des environs de Morlaix », la dit rare et la donne de « près Penzé en Taulé » d'après HERVÉ et reprend le dire de LLOYD pour Saint-Pol.

Le Docteur PICQUENARD, dans un article : « Herborisation dans le Sud-Finistère » (in Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest, tome II, p. 63, 1892), l'indique commune « dans un chemin creux près Loctudy (LLOYD) », station que DES ABBAYES nous a dit avoir visitée en sa compagnie, et « RR à Kernavrach près Plobannalec. »

Avec plus de précision, dans un autre article : « Exploration botanique du littoral Sud-Ouest du Finistère » (in Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest, tome III, p. 42, 1<sup>re</sup> carte, 1893), il écrit pour la station de Loctudy : « C'est un peu au Nord, à Keraugant, qu'en Mai-Juin, on rencontre dans un chemin creux l'humble *Grammitis leptophylla* Sw., découvert là par LLOYD. »

Ce dernier lui assignant comme habitat : Chemins creux, dans les haies sèches exposées au midi, sur la partie abritée par les buissons ou les terres en saillie.

Ed. LEBEURIER.

**PRESENCE de *Batrachospermum Corbula* SIRODOT, A OUESSANT.**

A l'occasion d'un séjour à Ouessant en Mai 1958, nous avons récolté en abondance à l'embouchure d'un petit ruisseau se jetant du haut de la falaise près de la pointe de Cadoran, un *Batrachospermum* que nous ne connaissions pas encore.

Grâce à l'obligeance du Professeur BOURRELY, du Muséum National d'Histoire Naturelle, et de SKUJA, spécialiste en cette matière, il fut déterminé comme *B. corbula* Sirodot, très voisin de *B. moliniforme*.

Ed. LEBEURIER.

## NOS LECTEURS NOUS ÉCRIVENT

*Nous remercions vivement les lecteurs qui nous ont apporté leur collaboration. Par leur précision, leur variété, leur nombre, leurs réponses contribuent de façon appréciable à la connaissance de l'état actuel de la Faune et de la Flore bretonnes. Nous rappelons que tout lecteur peut collaborer à cette rubrique soit en posant des questions, soit en y répondant.*

**LE RAT MUSQUÉ EN BRETAGNE** (cf. Article de M. Aubry, « Penn ar Bed », n° 16)

*Ille-et-Vilaine.* — « Le 27 Août 1952 je me trouvais avec M. Roger GALLAIS, notaire à Vassy (Calvados), à l'endroit où la chaussée traverse la queue de l'étang de Paimpont, quand il me signala un Rat musqué qui venait de faire

surface à peu de mètres de nous et qui, à notre vue, s'empressa de replonger... L'observation m'a paru valoir d'être rapportée en raison de sa date ancienne que je viens de vérifier... S'il s'est bien agi d'un établissement durable en forêt de Paimpont, dont le sommet culmine à 255 m. et qui est un important « château d'eau », il serait possible d'en tirer peut-être des conclusions quant au point de départ réel des poussées spectaculaires vers l'Ouest, de cet envahisseur. »

Charles BILY (Rennes).

*Côtes-du-Nord.* — « Je viens de recevoir (6 Juin 1959) deux observations concernant les Rats musqués. L'une émane du Docteur BAUDOUIN (Corlay) : un Rat trouvé dans le bief du moulin de la Ville-Rouault à Cartravers, en Avril 1959. L'autre d'un cultivateur, qui a vu deux Rats musqués et a constaté des traces dénotant une consommation importante d'herbes aquatiques, ceci à la Ville-Jean au bord du barrage de Bosméléac. Il semble donc que les Rats ont dépassé Jugon — où l'on sait qu'il existe une abondante colonie connue depuis 1958 — et envahi le bassin de Bosméléac, qui communique avec le Canal de Nantes à Brest par la rigole d'Hilvern. »

Paul MACÉ (Corlay).

*Morbihan.* — « En Mai 1959, des Rats musqués ont été vus dans la région des Forges de Lanoué et l'un d'eux a été capturé au barrage de l'usine hydro-électrique des Forges (poids 1 kg. 200, taille 52 cm.) »

T. B.

— « Un Rat musqué a été tué le 15 Janvier 1958 sur la Claie à la Ville-d'Ava en Pleucadeuc (Morbihan). Sujet très maigre que j'ai eu en mains et ai montré à un fourreur de Quimper. »

D<sup>r</sup> MARSILLE (FOUESNANT).

**LE SERIN CINI EN BRETAGNE** (cf. Article de M. Barloy, « Penn ar Bed », n° 16)

*Côtes-du-Nord.* — « J'ai pu le voir à diverses reprises : le 11 Avril 1955 et le 2 Juillet 1957, à Saint-Brieuc, dans la vallée du Couédic, j'ai noté un mâle en chant et vol nuptial, au-dessus d'un bouquet de *Pinus insignis* ; le 24 Avril 1955, à Binic, je voyais un mâle en chant dans le jardin d'une villa ; durant l'été 1955, je le rencontrais assez fréquemment à Saint-Quay-Portrieux et Etables, toujours dans les jardins plantés de conifères d'ornement. Dans la région de Quintin et Uzel où je demeure actuellement, je ne l'ai jamais observé bien que je surveille constamment les lieux favorables à son établissement. »

Jacques PETIT (L'Hermitage-Lorge).

*Morbihan.* — « C'est le 15 Juillet 1951 que j'ai eu la surprise d'observer le Serin Cini pour la première fois. C'était à Legenès en Carnac-Plage, un mâle chantait, posé sur le fil d'une ligne téléphonique, en bordure d'un bosquet de *Cyprès Lambert*. »

Jacques PETIT (L'Hermitage-Lorge).

— « Je l'ai observé régulièrement en Juillet-Août 1959, près de Quiberon. »

GOURDEAU (Mouroux, S.-et-M.).

**MERGULE NAIN** (cf. Note de M. Lebeurier, « Penn ar Bed », n° 16)

— « Il y a 25 ans, après une forte tempête, je fus surpris de voir dans une petite cage, un Mergule nain, qu'une petite fille tenait prisonnier. Il avait été capturé sur la route de Carhaix à Cailac (tout près de Callac). J'en fis l'acquisition mais je ne pus le nourrir. Par contre, il nageait et plongeait avec agilité dans un baquet. Ne pouvant l'alimenter, je mis fin à ses jours et le fis naturaliser : je le possède toujours. »

Maurice HANES (Callac, C.-du-N.).

— « A la suite de tempêtes vers la mi-Décembre 1958, un camarade m'a apporté un Mergule nain qu'il avait trouvé dans une rue près de Lorient. L'oiseau ne volait pas, semblait étourdi et se tenait difficilement sur ses pattes. Il est mort peu après. »

Bernard LE GARFF (Lorient).

— « En me promenant sur la plage d'Etel, à la fin Décembre 1958, j'y ai découvert un Mergule nain mort sur le sable. »

Jean-Yves MONNAT (Lorient).

**SPATULE BLANCHE** (cf. Note de P. et C. Maugard, « Penn ar Bed », n° 16)

— « J'ai pu observer une bande d'une demi-douzaine de Spatules blanches dans un marais proche du Golfe du Morbihan ; elles étaient très méfiantes mais elles y sont restées pendant toutes les grandes vacances (1958). »

Hervé DU CLEZIOU (Vannes).

— « En Juillet 1952, à l'ouverture de la chasse aux canards, un groupe de chasseurs callaçois tirèrent une magnifique Spatule blanche qu'ils me présentèrent pour l'identifier. »

Maurice HANES (Callac).

### MANTE RELIGIEUSE

— « La Mante religieuse a été observée deux fois en Pleucadeuc (Morbihan). En Septembre 1934 et en Août 1958. Captures faites l'après-midi, par journées très chaudes et terrain élevé. »

D<sup>r</sup> MARSILLE (Fouesnant).

### BOMBYX PROCESSIONNAIRE DU PIN

— « A plusieurs reprises, depuis quelques années, au cours des séjours que j'ai effectués à Port-Navalo, en Arzon (Morbihan), j'ai été frappé par la présence de Bombyx Processionnaires du Pin (*Thaumetopaca pityocampa*). A Pâques 1959, la colonie m'avait semblé avoir pris une nouvelle extension : en fait, tout à l'extrémité de la Presqu'île de Rhuys, très rares sont les Pins maritimes, isolés ou en bouquets, dont les rameaux ne portent pas un ou plusieurs « nids » de chenilles. Mes fils ont eu l'occasion de remarquer et de détruire deux « processions » composées l'une de 37, l'autre de 35 individus.

Ayant signalé le fait au Syndicat des Propriétaires de Bois du Morbihan, cet organisme m'a fait parvenir la documentation qu'il possède à ce sujet. Selon ces renseignements, le Bombyx, en provenance du Sud-Ouest de la France, se serait cantonné en Loire-Atlantique pendant un certain temps et aurait franchi la Vilaine en 1940 ou 1941. En 1948, les insectes étaient signalés dans la Presqu'île de Rhuys, sur le pourtour du Golfe du Morbihan, sur les îles de ce golfe, dans la région de Carnac et la Presqu'île de Quiberon. Il serait utile de suivre cette progression. »

Yves BOUCHÉ (Ingénieur agronome, Paris).

**CLATHRE GRILLAGÉ** (cf. P.A.B. n° 15, p. 33 ; n° 16, p. 25)

— « Confirmant l'observation antérieurement signalée et aimablement rapportée dans « Penn ar Bed », n° 16, page 25, je signale avoir trouvé, le 16 Juin 1959, dans le même jardin de Port-Navalo, en Arzon (Morbihan), quatre exemplaires de Clathre grillagé, à des degrés divers de maturité. »

Yves BOUCHÉ (Paris).

— « J'ai trouvé ce champignon, aux environs du 15 Septembre 1958, à Kerahuel, en Sarzeau ; c'est à 6 km. de l'Océan et à 3 km. du Golfe du Morbihan, ce qui tendrait à montrer une fois de plus que ce champignon pousse en bordure de mer. »

Hervé DU CLEZIOU (Vannes).

— « Vu le 10 Juillet 1959 un échantillon de Clathre à Plestin-les-Grèves, à proximité du bourg, dans le chemin de Kergust, sur un talus exposé au midi, face à des habitations. »

Désiré LUCAS (Paris).

### LE GUI. SA REPARTITION DANS LE FINISTERE

— « Cette plante, parasite banale dans toute la France, est assez peu fréquente dans le Finistère. CROUAN l'avait déjà constaté. Au cours d'un

voyage dans l'Ouest, FROMENT a confirmé cette impression. Il semble qu'il n'y en ait pas ou qu'il y en ait peu au bord de la mer. Nous en avons vu quelques touffes sur des peupliers au Faou.

Les lecteurs de « Penn ar Bed » pourraient-ils nous renseigner et en même temps qu'ils nous indiqueraient des stations, peuvent-ils nous préciser l'hôte du Gui ? »

A.-H. DIZERBO.

— « Une touffe de Gui parasitant un pied d'Ajone vient d'être trouvée (Juillet 1959) dans la commune de Ruffiac (Morbihan). La pièce a été adressée au secrétaire de la Société Polymathique du Morbihan. »

Dr MARSILLE (Fouesnant).

## BIBLIOGRAPHIE

*LE PETIT PEUPLE DES RUISSEAUX*, par Marcel PIPONNIER (1955, 4<sup>e</sup> édition). Coll. « La Joie de connaître ». Editions Bourrellier.

L'auteur, un professeur de sciences naturelles rompu aux études du milieu, a condensé dans ce livre ses innombrables observations sur le monde aquatique, les illustrant de 90 photographies originales et de nombreux croquis. C'est là un travail de naturaliste ardent, particulièrement réussi. Il sera accessible aux élèves de cinquième grâce à la simplicité du vocabulaire ; il intéressera et renseignera les élèves de 1<sup>re</sup> M<sup>e</sup> grâce à la valeur de la documentation et à l'analyse de multiples problèmes biologiques.

A. L.

*LES BETES INNOMBRABLES DES MERS*, par P. DE LATIL (1957, 2<sup>e</sup> édition). Coll. « La Joie de connaître ».

Cet ouvrage, écrit dans le même esprit que le précédent, trace une vaste fresque de la faune marine, des protozoaires aux poissons. L'auteur a su choisir les animaux les plus caractéristiques de chaque groupe, aussi l'ouvrage a-t-il la valeur d'un manuel d'initiation qui rendra service à tous les débutants.

A. L.

*FORET ET CIVILISATION DANS L'OUEST AU XVIII<sup>e</sup> SIECLE*, par Michel DUVAL, Docteur en Droit. A paraître en 1960. Prix à la souscription, port compris : 1.300 fr., à verser à M. M. DUVAL, 2, rue Victor-Hugo, Rennes. C.C.P. Rennes 1076-00.

*Sommaire.* — LIVRE I : Constantes géographiques. La forêt et ses métiers. Mines, Forges et Verreries. — LIVRE II : Disparition des futaies et crise des droits d'usage. Les forêts royales en Bretagne au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Gestion et exploitation des bois de Main-Morte. Agonie et disparition des forêts du duché de Penthièvre. Domaine congeable et dépopulation forestière. Les arbres plantés sur les communs. Economie et Sylviculture en Bretagne au XVIII<sup>e</sup> siècle. — LIVRE III : Les bois de Marine et le contrôle des maîtrises. Les courants commerciaux. Les débouchés du marché du bois dans l'Ouest au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les forêts royales en Bretagne à la fin de l'ancien régime. Conclusion.